

# Des changements techniques pour plus de sérénité et d'autonomie

L'apparition des difficultés économiques

En 1979, **Jean-Marie** et **Josette** s'installent sur une surface de 70 ha en fermage\*. Ils se spécialisent dans un premier temps en tomates industrielles, épinards et grandes cultures (blé, tournesol..), mais les terres ne sont pas productives et les **rendements sont faibles** pour leur modèle de l'époque. Suivant le schéma régional, ils mettent en place une production de choux fleur/pommes de terre en 1985.

Parallèlement à cela, Jean-Marie est formateur en machinisme agricole, ce qui permet au couple de se procurer un revenu supplémentaire. L'hiver 1985, les **semences gèlent au stockage** et toute la production est perdue. Le rachat des semences, suivi d'une mévente, les endette à hauteur de **150 000€**. En 1987, les deux agriculteurs sont contraints de réduire leur SAU à **25 ha**. Le début d'une production de **haricots verts**, peu couteuse à mettre en place, ainsi que les indemnités de résiliation de bail permettent de rembourser les dettes. Mais la chute des prix des haricots verts incite ensuite le couple à se lancer dans une nouvelle production de **salades d'été** en sachet, puis à planter un verger **d'abricotiers** de 15 ha en 1990. La situation s'améliore. Puis la trésorerie se creuse de nouveau, suite au blocus routier de 1992, empêchant les livraisons des fruits qui pourrissent en place. Le système de production intensif les rend fortement dépendants aux intrants. Les **difficultés financières** sont déjà en place. C'est dans ce contexte, en 1995, que le couple fait appel à l'association Solidarité Paysans Provence, tout récemment créée, avec l'idée de déposer le bilan.

**Biodynamie**  
diversification  
**Conversion AB**  
Arrêt de l'arboriculture  
Réduction des intermédiaires

**Maraichage,  
Plantes  
aromatiques**

**Bouches  
du Rhône**



Productions de thym citron, lavandin, hélicryse

**EARL**  
Josette et  
Jean-Marie

## Premier contact avec Solidarité Paysans...

Avec les accompagnateurs **Solidarité Paysans**, Josette et Jean-Marie prennent le temps de poser les choses et de relativiser la situation.

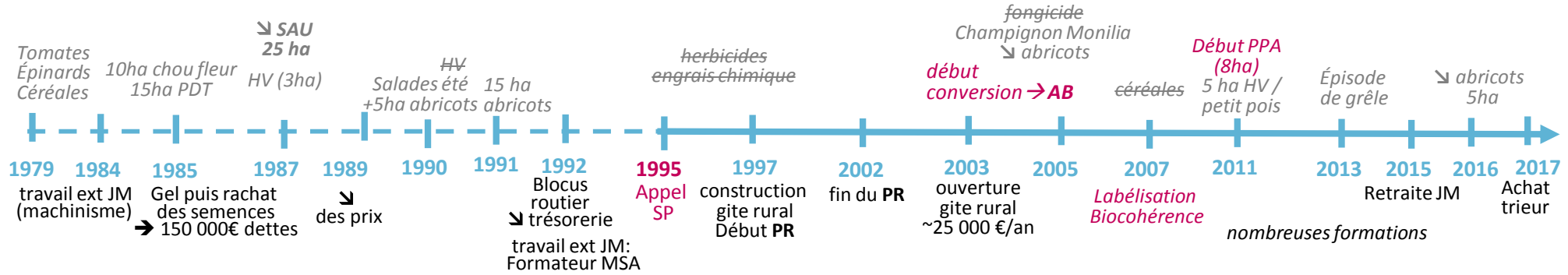
Le **redressement judiciaire\*** apparaît

comme la meilleure solution pour échelonner les dettes et dégager plus d'autonomie. Celui-ci commence en 1996. La période d'observation\* permet de stopper les remboursements et d'imaginer des changements sur l'exploitation, notamment **l'arrêt définitif des produits phytosanitaires** (hors fongicides) et **engrais** chimiques qui représentaient 30 % des charges.



# Les indicateurs du changement et du redressement économique de la ferme

## Diversification, réduction des intrants, conversion AB



**SAU 70 ha**  
Différentes cultures industrielles

- Coopérative
- Marché de gros (Cavaillon)

**SAU 30 ha**  
14 ha abricotiers  
13 ha blé dur

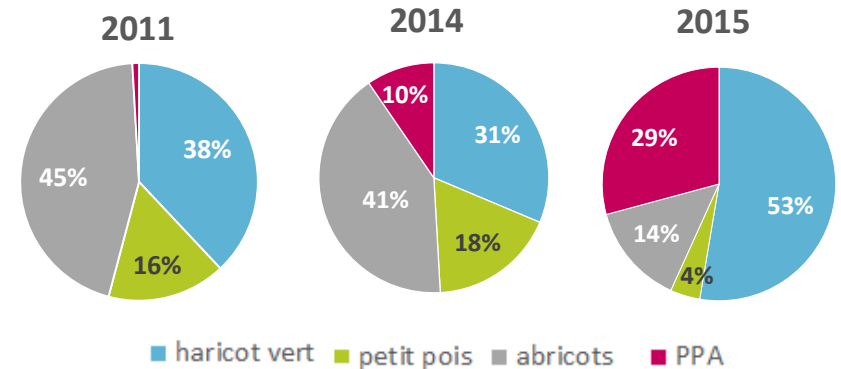
Coopérative

**30 ha**  
haricots verts, petits pois, abricots, thym, romarin lavandin,...

- Biocoop, ProNatura,
- grossistes PPA

Satisfaits de leurs pratiques déjà **autonomes**, et sur les conseils d'amis agriculteurs, Josette et Jean-Marie décident de faire le pas de la conversion à **l'agriculture biologique** quelques années plus tard, en 2003, sur toutes les terres. Le verger d'abricotiers, habitué à une gestion chimique intensive, s'adapte mal au passage en bio et est progressivement réduit à 5 ha. Le couple se relance alors dans la production de haricots verts et petits pois cette fois sans **aucun intrants** et avec une **gestion mécanique de l'herbe**. En 2010, les deux agriculteurs démarrent la production de **plantes aromatiques** (PPA) qui s'intercale bien dans leur calendrier cultural et dont la gestion est mécanisable. Elles représentent aujourd'hui un tiers du chiffre d'affaires. Grâce à ses connaissances en mécanique, Jean-Marie récupère des machines qu'il adapte pour le désherbage des plantes aromatiques. L'intérêt commun du couple pour la pratiques de la **biodynamie** les amène aussi à tenter de nouvelles pratiques (suivi des cycles lunaires, valorisation des déchets de haricots verts broyés en engrais organiques...). Aujourd'hui, le principal poste de dépenses concerne l'achat de semences des petits pois et haricots verts, très couteuses en Bio.

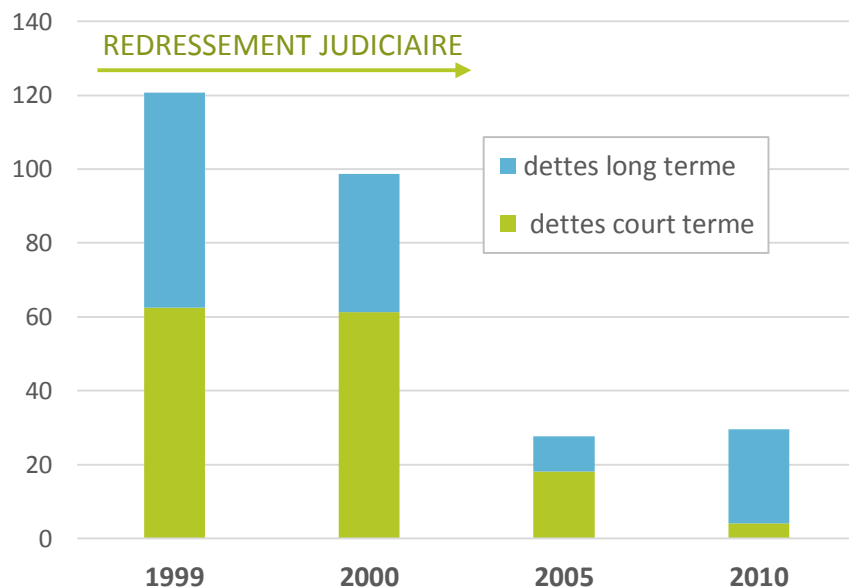
## Répartition du chiffre d'affaires



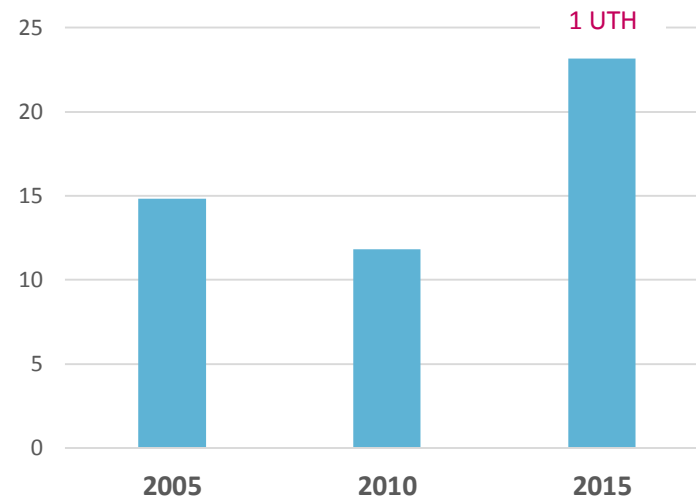
# Les indicateurs du changement et du redressement économique de la ferme

La certification bio assure au couple une amélioration à la fois au niveau de la **valorisation économique**, également **plus stable** sur l'année, mais aussi des **relations** auprès de leurs acheteurs (reconnaissance, moins de pression). De même, les PPA sont très bien valorisées car peu présentes sur le marché en Bio, ce qui garantit à Josette et Jean-Marie des débouchés intéressants en plantes séchées, huiles essentielles (Arcadie) ou bouquets frais (Biocoop). Les rendements sont également meilleurs avec les années. Pour être **autonomes dans la transformation** de ces cultures et en **réduire le coût de production**, le couple a récemment acheté un trieur qu'ils comptent utiliser en collectif, et envisage de construire une **distillerie** pour le lavandin. Enfin, Josette et Jean-Marie réfléchissent à la **vente en ligne** pour démarcher les clients directement. A présent, la charge de travail est plus soutenable pour les deux agriculteurs, qui arrivent à se dégager plus de temps libre.

## Endettement total



## Evolution EBE



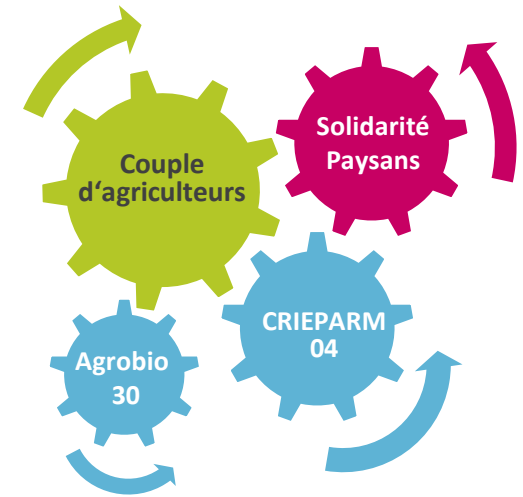
## Autres actions pour le redressement de l'exploitation

- ✓ En 1995, l'EARL est placée en **Redressement Judiciaire** (77 570 €), soldé au bout de 5 ans en 2002. En effet, cette année là Josette monte un projet de **gîte rural**. Une banque accepte alors de liquider le reste du passif pour financer le projet.

L'accompagnement de **Solidarité Paysans Provence** a permis au couple de mieux gérer les questions économiques en se dégageant plus d'autonomie. Cela leur a permis de créer de nouveaux projets, aussi bien dans la gestion technique que globale de leur exploitation. Josette est par la suite devenue **bénévole** pour l'association.

D'autres acteurs sont intervenus pour aider les deux producteurs dans leurs changements de pratiques. Le **couple d'agriculteurs** fait partie de nombreux groupes d'échanges entre paysans, aussi bien dans les organismes Bio (**Agrobio\***) que des réseaux des plantes aromatiques et médicinales (**CRIEPARM\***). Ils bénéficient ainsi de nombreux conseils et de formations techniques. En acquérant toute cette expérience, Jean-Marie est devenu lui-même intervenant auprès d'agriculteurs en PPA. Enfin, d'autres acteurs, tels que **Biocoop, ProNatura, Arcadie** ont conforté le couple dans leur choix de conversion à l'AB, à travers une reconnaissance du producteur et une relation humaine primordiale dans leur partenariat commercial.

Le couple a aussi diversifié son revenu avec la construction et l'aménagement d'un **gîte rural**, à proximité de l'exploitation, ouvert en 2003.



Paroles de Josette et Jean-Marie

« Nous avons été confrontés à différentes méventes, gel de semences, chute brutale de prix...En 1994, après une nouvelle belle récolte de perdue, nous avons sollicité Solidarité Paysans et avons rapidement eu la visite de deux agricultrices bénévoles pour faire le point sur notre situation. Nous étions dans l'urgence du remboursement de nos dettes. Ils ont calmé le jeu et avec eux, tout s'est éclairci. On s'est retrouvés face à nos erreurs : notre manière de produire ne nous convenait pas, on a pris conscience de l'inutilité totale des intrants chimiques. Nous avons alors pris des décisions essentielles quand à nos modes de travail et arrêté complètement les engrais, et pesticides chimiques. S'en est suivi la conversion à l'agriculture biologique. Contrairement à la vente en conventionnel où nous avions l'impression d'être des machines avec une pression permanente, nous avons ressenti du mieux au niveau moral et une reconnaissance. La commercialisation a repris une dimension humaine.

La bio permet d'avoir une meilleure rentabilité mais il faut avoir une conviction et ne pas se contenter de changer les aspects techniques.

Aujourd'hui, on est plus en phase avec nos valeurs, on a atteint une sérénité à tous les niveaux. On a plus d'autonomie par rapport à la banque et on laisse faire les cultures. Les formations et les échanges permettent de s'améliorer aussi. »